

Les PME bas-normandes en piste pour de nouveaux marchés

Les Jeux équestres mondiaux constituent une belle vitrine pour les entreprises de la filière équine, dans les biotechnologies, l'agroalimentaire ou les équipements sportifs

Une aubaine et une vitrine exceptionnelles. Pendant quinze jours, la planète cheval aura les yeux tournés vers la Basse-Normandie. Des cavaliers par centaines, représentant 60 pays, vont ainsi parcourir la région. Dans les entreprises de la filière, les préparatifs vont bon train. « Pas question de rater la plus grande manifestation au monde

pour le cheval, note Alain Ruaux, à la tête de Equip'Horse. C'est le moment de nous montrer. D'ailleurs, nous fournissons près de 300 box dans le village des exposants et accueillerons nos clients étrangers pendant la manifestation. » Spécialisée dans la fabrication de box, de matériels équestres et d'élevage, installée aux portes de Lisieux (Calvados), avec 90 salariés et 9 millions d'euros de chiffre d'affaires, la PME est présente par ses équipements sur de nombreux hippodromes français mais aussi à l'export.

De toutes tailles, les entreprises se mobilisent. Jeune société spécialisée en biotechnologie tournée

vers la thérapie cellulaire, Normandy Biotech, à Hécrouville-Saint-Clair (Calvados), compte bien tirer aussi bénéfice de la médiatisation de la manifestation. « Nous nous y préparons, car c'est un moyen d'internationaliser nos travaux de recherche, explique Loïc Valois, vétérinaire au sein de la PME. Notre volonté est de créer des partenariats. » Issues de prélèvements de moelle osseuse, les cellules souches, mises au point par les deux fondateurs Thibault Scrive et Julien Marctte, contribuent à la formation de tissus in vivo neufs qui permettent la réparation des tissus lésés chez le cheval. Après sept ans de

recherche et une collaboration entre vétérinaires, chercheurs de l'Université de Caen et du CNRS, la commercialisation de ses produits innovants a commencé et les Jeux équestres sont très attendus dans les locaux de la start-up.

Lait bio de jument

Même envie chez Ob'do, société d'ingénierie en logiciels embarqués et sur mobile, installée près de Caen. Depuis peu, le cheval est au centre de ses travaux grâce à un contact pris avec le Haras du Pin. « C'est en travaillant sur le suivi de l'entraînement du sportif footballeur pour diminuer les blessures et en uti-

lisant les techniques du sans contact que nous sommes allés vers l'athlète cheval, expose Bruno Pérennou, directeur associé, l'un des six fondateurs de la jeune société, issue d'un essaimage NXP. On espère des rendez-vous commerciaux. »

Dans l'Orne, Julie et Etienne Decayeux produisent du lait bio de jument, frais et pasteurisé. Le succès commercial de cette PME unique au monde est au rendez-vous. Avec ses 80.000 litres de lait produits en 2013, la laiterie Chevalait (110 juments et 10 emplois), déjà présente en Belgique et en Espagne, espère désormais conquérir le marché chinois! — P. L.